EQUIPES ENSEIGNANTES DU CONGO (EECO)

EQUIPES ENSEIGNANTES DU CONGO **UMEC-WUCT**

Tel : 069103886/066201410/065948394/055305772
E-mail : equipesbrazza@gmail.com
RC: N°001247/MID/DPN/SG/DDSP/SR
Compte BANQUE POSTALE30019/08000/10754630007/76

Feuillet de FORMATION et d'INFORMATION N°45 –JANVIER – MAI 2023- EECO Produit par les Equipes Enseignantes du Congo

SACHONS MESURER LA GRANDEUR ET LA BEAUTE DE NOTRE TÂCHE

L'éducateur chrétien doit réaliser qu'il est parmi les principaux artisans de « l'homme de valeur », du « cadre responsable » de demain.

A cette idée, l'enseignant est motivé et considère son métier comme un sacerdoce et acceptera avec courage de se sacrifier, laissant ainsi passer l'aspect pécuniaire au second plan. La relation entre l'éducateur et le responsable de l'éduqué devrait être nécessairement entretenue. Elle devrait être formalisée par l'existence, par exemple, d'un cahier de liaison qui sera le lien entre les deux responsables et permettra de suivre l'évolution de l'élève par les deux parties.

L'œuvre d'éducation demande aussi que l'éducateur manifeste beaucoup d'amour, de compréhension envers l'éduqué et que s'instaure entre eux un climat de confiance et que les uns et les autres aient foi dans cette entreprise. Les parents devraient manifester plus d'intérêt à l'œuvre d'éducation de leur enfant en devenant des acteurs qui ne se limitent pas seulement au paiement de la scolarité de leurs enfants.

Emilien Gervais MAPAKOU
Equipier Pointe Noire

COMITE DE REDACTION
Pelage UWIMANA, Louis Wilfrid GOUADAME
Emilien Gervais MAPAKOU, Sylvie MOUNDANG
Christiano Samora TICKO

Célébration de la Journée Mondiale de l'Education Catholique

18 mai 2023

(Ascension, 40 jours après Pâques)

JOYEUSE JOURNEE DE L'ENSEIGNANT CHRETIEN-ASCENSION 2023

Le bureau de Coordination des Equipes Enseignantes du Congo (EECO) a la grande joie de souhaiter à tous les Equipiers une très joyeuse journée de l'enseignant chrétien qui se fête le jour de l'Ascension de notre Seigneur Jésus Christ.

« Allez de toutes les nations, faites des disciples…. et je serai avec vous, jusqu'à la fin des temps »

Voilà la mission que nous avons reçue du Christ : **déployer dans nos enseignements la lumière de l'Evangile.**

Notre enseignement chrétien doit être habité en son fondement, dans ses racines, par le désir de donner à toutes ses activités la bonne odeur du Christ, la saveur de la Parole de Dieu, que ce soit dans le regard posé sur les élèves, dans les relations entre enseignants, dans la gestion des conflits, dans les rapports avec les parents et dans l'enseignement dispensé.

Ainsi nous accomplissons cette mission en faisant de notre école un lieu d'apprentissage de la culture chrétienne et un foyer de foi et d'évangélisation. Et cela bien sûr demande fermeté, pragmatisme et patience.

Joyeuse journée de l'Enseignant chrétien

Bonne fête de l'Ascension

Emilien Gervais MAPAKOU

Coordonnateur National des EECO

Célébration de la Journée Mondiale de l'Enseignement Catholique DIOCESE DE KINKALA

La célébration de la journée mondiale de l'Enseignement Catholique a été célébrée dans le diocèse de Kinkala ce jeudi 18mai 2023, en la solennité de l'Ascension du Seigneur par son Excellence Monseigneur Ildevert Mathurin MOUANGA,Evêque de Kinkala à la place Mariale de la paroisse cathédrale Sainte Monique. Les Enseignants, les élèves et les partenaires de l'Ecole Catholique de Kinkala ont célébré cette journée en organisant une marche dans les grandes artères de la ville de Kinkala. Les autorités locales, les parents d'élèves et autres ont apprécié cette belle initiative, la première dans la ville de Kinkala. La cérémonie a été clôturée bien entendu par la prière après un modeste apéritif.

Abbé Jean Baptiste Atsyanax KINTOMBO
DDEC-Kinkala

Célébration de la Journée Mondiale de l'Enseignement Catholique DIOCESE DE POINTE NOIRE

Près de 536 enseignants de l'Ecole Catholique du diocèse de Pointe Noire se sont réunis le 18 mai 2023 autour de leur Archévêque et leur Directeur Diocésain pour célébrer l'Ascension du Seigneur et la journée Mondiale de l'Enseignement Catholique.

Après l'Eucharistie célébrée en la paroisse Saint François d'Assise présidée par son Excellence Monseigneur Miguel OLAVERRI, la journée s'est poursuivie par une visite guidée à l'Université Catholique du Congo-Brazzaville(UCCB) située à 20km de la ville de Pointe Noire à Liambou. Un véritable impact pour la CEEDUC qui est en mission dans le diocèse pour la campagne de sensibilisation relative à la rentrée académique prochaine à l'UCCB.

La fête a pris de l'ampleur dans le site du Foyer de Charité de Liambou où nous sommes restés jusqu'au soir après avoir suivi une conférence sur l'Ecole Catholique et l'UCCB présentée par les membres de la CEEDUC.

Abbé Vianney KIABIYA

DDEC-Pointe Noire

Célébration de la Journée Mondiale de l'Enseignement Catholique
DIOCESE DE OUESSO

Le 18 mai 2023, les enseignants de l'Ecole Catholique du diocèse de Ouesso ont célébré la fête de l'Ascension et la Journée Internationale de l'Enseignement Catholique. Cette journée a débuté par une Eucharistie célébrée par l'Abbé Patrick Benjamin OKOGNA, Directeur Diocésain entouré par l'Abbé Vianney ISSAMBO, Aumônier de l'Ecole Catholique et l'Abbé Berangé, Directeur Diocésain Adjoint.

La messe a été suivie par une conférence sur l'Accord d'Etablissement et le Règlement Intérieur de l'Ecole Catholique.

Un agapé a été partagé dans la joie.

Abbé Patrick Benjamin OKOGNA
DDEC-Ouesso

Nos amis :
M. Hervé DORY et Mme Bérengère SAVELIEFF
Membres de la Commission « Dialogue et Education à la paix »
de Pax Christi France ont participé à la Journée Internationale de l'Enseignement Catholique en nous envoyant le message dont voici la teneur

L'école, mon lieu de mission

PAX CHRISTI
FRANCE

Le Mouvement catholique pour la paix Pax Christi a été fondé en 1946 par une femme enseignante, Marthe Dortel-Claudot. Marthe a eu la chance de compter

parmi ceux dont le métier est une vocation. Elle a enseigné au lycée les lettres et les langues anciennes. Au-delà de la transmission de connaissances de qualité, elle a toujours eu à cœur de faire grandir ses élèves en sagesse et en humanité. Pour cela, elle a dû développer un sens accru de l'écoute et s'intéresser à tous les aspects de la vie de ses élèves, saisissant la moindre occasion pour les faire réfléchir sur leur comportement, faire évoluer leur pensée, leur faire approfondir le sens de leur vie.

Le dialogue et l'éducation à la paix sont des piliers importants sur lesquels reposent l'action de Pax Christi.

Les conflits et les guerres naissant dans l'esprit et le cœur des hommes, l'éducation joue un rôle primordial dans l'apprentissage et la transmission des valeurs et des comportements qui permettent d'œuvrer à la propagation d'une culture de paix dans le monde. Les sociétés étant composées de milliers de personnes - toutes uniques et aimées de Dieu - il est essentiel de comprendre qu' « éduquer à la paix » est une **œuvre évangélique incontournable** pour le bienêtre de notre Maison commune.

En transformant les individus, les sociétés peuvent arriver à se pacifier et consacrer ainsi davantage d'énergie aux nombreux chantiers leur permettant d'approfondir leur degré de paix et offrir ainsi un meilleur épanouissement à leurs concitoyens.

L'école est un lieu où se rassemblent et se côtoient des centaines de futurs artisans de paix. Chaque enfant, chaque jeune est porteur d'une vocation pour la paix, que les équipes éducatives peuvent aider à révéler.

L'école est un lieu de mission car les équipes éducatives forment ceux qui leur sont confiés à se découvrir eux-mêmes et à agir sur leur entourage proche. Rappelons qu'en formant, elles se forment elles-mêmes ! Car il n'y a que par le **témoignage**, l'**exemplarité** et l'**écoute** que le message éducatif s'incarne et devient palpable pour les plus jeunes.

Les équipes éducatives ont aussi pour responsabilité de se former tout au long de la vie, et plus particulièrement dans un champ essentiel qui est **le développement des compétences psychosociales**.

Ces dernières, identifiées au nombre de dix par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) aident à construire non pas le « savoir-faire » mais **le « savoir-être » de chaque enfant**.

En leur inculquant comment :

- (1) résoudre des problèmes,
- (2) prendre des décisions (éclairées et discernées),
- (3, 4) développer une pensée créative et critique pour mieux appréhender le monde qui les entoure (et ainsi en avoir moins peur),

- (5) communiquer efficacement leurs besoins et leurs attentes pour être vrais et (6) habiles dans leurs relations interpersonnelles,
- (7) prendre conscience de ce qu'ils sont,
- (8) développer l'empathie pour eux-mêmes et pour autrui,
- (9) gérer leurs émotions
- Et (10) réguler leur stress

Les équipes éducatives peuvent transmettre aux enfants et aux jeunes des **« armes » pacifiques importantes pour prévenir, gérer et résoudre leurs défis, conflits et éventuellement leurs réconciliations futures**.

Les compétences psychosociales sont un fondement solide pour apprendre à développer **la culture du « prendre soin »**, encouragée par le Pape François, dans son message de paix du 1er janvier 2022, pour permettre une humanisation de tous les espaces de vie commune.

En cette journée dédiée à l'enseignement catholique, nous ne pouvons que vous encourager à vous mettre en pratique cette orientation du Saint Père pour faire de vos écoles des lieux de paix, d'apprentissage et de pratique de la fraternité universelle.

M. Hervé DORY et Mme Bérengère SAVELIEFF
Membres de la Commission « Dialogue et Education à la paix »

Toute Education dérive de l'image que l'on a de l'avenir.
Si l'image qu'une société s'en fait est globalement fausse, son système éducatif trahira sa jeunesse
Alvin TOFFLER
Futurologue Américain

L'ECOLE : LIEU DE TEMOIGNAGE DE LA FOI

Dans son ouvrage intitulé : « **la doctrine sociale catholique, une piste éthique pour l'Afrique »,** Raymond B.GOUDJO, prêtre de l'Archidiocèse de Cotonou fait ce constat et s'interroge : ***« en cette époque où les repères moraux et sociaux semblent être en perpétuelle mutation, quelles sont les valeurs fondamentales, contre vents et marées ? Avons-nous donc une morale quelconque, indéfinie ou indifférenciée ? »***

Telle est la question que semble nous suggérer notre problématique. C'est pourquoi nous essaierons de le cerner en nous appuyant sur la Doctrine Sociale de l'Eglise qui propose aux chrétiens et à toute personne de bonne volonté une orientation sociale à toute épreuve et à toute époque.

1-Entre enseignement et vie

« La foi sans les œuvres est une foi morte » affirme Saint Paul. Sans trahir notre orientation, la foi, disons-le d'emblée, se vit dans la société. Il s'agit de répondre aux questions : ***comment peut-on mettre un enseignement en pratique dans la société ? Et comment faire pour que le devoir de vérité puisse porter ses fruits dans la pratique ?***

Depuis toujours, il est clair pour la théologie catholique et à plus forte raison pour l'enseignement social de l'Eglise que la connaissance théologique n'est d'aucune utilité sans le vécu des croyants. Il s'agit d'une forte vente, fructifiant grâce aux œuvres. L'acte de foi est profondément saisissable dans le contenu de l'enseignement de la foi, et il influe conséquemment sur la théologie comme réflexion sur la foi.

Il est supposé dans les textes de la doctrine sociale qu'il existe une pratique spécifique de la foi, par exemple : **la prière, la méditation, la liturgie** ainsi que **les sacrements.** Cette praxis de la foi distinguant les chrétiens n'implique pas d'abord une activité caritative, sociale et politique, mais elle y conduit irrémédiablement, car l'amour de Dieu et celui du prochain sont inséparables.

Un lien entre l'œuvre rédemptrice de Dieu et l'action libératrice de l'homme ressort du Concile de Trente(1545-1563), quand il parle de « ***cooperatio »*** c'est-à-dire la participation de l'homme à la grâce divine.

Comme le souligne « ***Gaudium et Spes »(n°2),*** « la fécondité de la foi doit se manifester en pénétrant toute la vie des croyants, y compris la justice, l'éducation et l'amour, surtout au énéfice des déshérités ».

De même que l'encyclique « ***Pacem in Terris »*** dans sa cinquième partie exige la cohésion entre la foi et l'action et l'unité entre l'esprit et la vie afin que dans la pratique des croyants, « la lumière de la foi et la force de l'amour soient effectivement prédominantes dans leurs actions ». Pour ainsi dire que par la praxis, la foi se révèle avant tout comme une force d'action motivante incitant à l'amour et à la justice mais pas comme une norme socio-éthique pour le modelage des structures sociales.

1-Enseignants Chrétiens au service de la libération

C’est en pleine vie dans les réalités quotidiennes et dans les institutions de la société que tout chrétien est appelé à trouver une témoignage d’une vie selon l’esprit de liberté, et qui a la mission d’être auprès de ses frères une lumière, leur chemin, du sel qui donne goût à la vie, un levain de libération dans la pâte pesante d’une société pleine d’antivaleurs nous réduisant au servitude.

« Vous êtes le sel de la terre ; vous êtes la lumière du monde »

Comme le Christ est venu pour donne la vie au monde ; de même l’Eglise, son corps, et le Chrétien membre de ce corps est au service du salut de tous. Donc l’enseignant chrétien, membre des Equipes Enseignantes est appelé à être, dans l’histoire des hommes dans la société un ferment d’amour et de libération dans l’attente de l’accomplissement définitif du royaume.

Dans les circonstances historiques toujours changeantes, l’éducateur chrétien membre des Equipes Enseignantes doit participer à la mission de l’Eglise : celle de chercher chaque fois comment promouvoir un style de vie, une culture, une organisation politique, économique et sociale qui donne forme concrète à la justice et à l’amour du règne qu’il annonce auprès des hommes mais surtout auprès des enfants que Dieu a mis sur sa route.

C’est pourquoi l’éducateur chrétien équipier doit garder les yeux grandement ouverts sur le monde pour y découvrir à la suite de Jésus Christ où la cause de l’homme, de son salut est en jeu. Mais le plus important restera toujours la présence de la communauté et de chrétiens qui vivent ainsi l’Evangile dans leur situation concrète. Et de même ils pourront se concerter pour aller solidairement à contrecourant des pratiques injustes qui se sont installées dans leur milieu de vie ou de travail (**VOIR-JUGER-AGIR)**

S’il existe déjà ici et là des initiatives qui regroupent les chrétiens des mêmes groupes professionnels tels que les Equipes Enseignantes, c’est là sans doute une façon de vivre en église et d’organiser l’apostolat qui s’impose de plus en plus dans le milieu l

Dans le même sens également, on ne peut pas manquer de parler de la manière dont les communautés sont appelées à s’engager dans les projets de développement.

Les Equipes Enseignantes sont déjà en route vers la conscience plus nette des responsabilités sur les différents terrains de combats où se joue la libération dans la société mais un long chemin reste à parcourir. Il s’agit d’imprégner de plus en plus toute la vie de la communauté des Equipes Enseignantes d’un véritable sens apostolique. Il ne suffit de rassembler les enseignants chrétiens pour qu’ils expriment leur foi quand ils se retrouvent en eux, lors des réunions, des prières ou des célébrations mais on formera des apôtres dans la vie de chaque jour. Il s’agit comme le soulignait MonSeigneur GILSON : « ***nous devrions aujourd’hui écrire les actes des apôtres en lettre d’or par nos vie ».***

1-Conclusion

Le monde de l'éducation a besoin d'une remobilisation des chrétiens, qu'ils deviennent témoins de Jésus Christ ressuscité dans le monde de l'éducation aujourd'hui.

Il est urgent que toutes les Eglises chrétiennes prennent conscience de leur absence sur des vrais terrains de combat dont le **premier est l'éducation par l'école.** Les Eglises doivent à nouveau valoriser la priorité du témoignage et même l'organiser. Les Eglises doivent réveiller la politique de l'**ESPERANCE** chez les éducateurs. Une politique de l'espérance qui ne soit ni volonté de puissance, ni désignation, ni refuge dans l'« opium du peuple », ni le retour à la tentation du pouvoir temporel de l'Eglise. Cette espérance ainsi créée suscitera une nouvelle vision des rapports humains qui suppose toujours **respect, dignité, sincérité, vérité, effort de réconciliation, don de soi, gratuité…..**

Autant de valeurs qui libèrent des contraintes, des écrasements dus aux rapports de force, « prêchés » par les idéologies de notre temps.

L'espérance ne renvoie pas à plus tard. Elle est lumière sur l'aujourd'hui de l'homme. L'éducateur chrétien doit être lumière pour ses élèves, parents et toute la société. Il soit être **semeur d'espérance qui est étoile dans la nuit.**

S'il vous plaît, n'oublions pas que le Messie Jésus Christ n'est pas un événement historique passé, mais un sens historique présent. C'est à nous de lui donner la possibilité d'incarnation actuelle. Il faut reproduire le Messie, le continuer. Il est le messie de l'heure présente. Il est crucifié tous les jours. Il ressuscite tous les jours. Nous devons lui donner une chance pour que Lui redonne à son tour l'ESPERANCE. Ainsi la Vie sera une danse dont le Messie est le Maitre du bal.

Voilà notre mission devant les enfants que nous éduquons.

Pelage UWIMANA
Equipe de base de Ouesso
Secrétaire National des EECO
Bâtisseur de Paix International

Cher amis équipiers,
J'ai la joie de mettre sous vos yeux l'article de notre frère BRUNO publié dans le numéro 43. Veuillez l'intérioriser à l'occasion de l'Ascension, journée de l'enseignant chrétien. Oui, notre métier est une danse dont le Christ est le maître du bal.
Je vous en souhaite donc bonne relecture

LA DANSE A QUATRE PAS DE L'ENSEIGNANT

S'engager pour la paix

Une nouvelle année scolaire commence. Nous, enseignants, nous nous remettons au travail plein de bonne volonté mais non sans quelques appréhensions. Nous espérons tous que nous arriverons à motiver nos élèves, à ne pas avoir des têtes chaudes qui perturbent le bon fonctionnement des cours, à ne pas avoir à nous plaindre de paresse, de travaux non-rendus, de délais dépassés, de résultats trop médiocres…

L'espoir fait vivre, mais il peut être une fuite de la réalité, une fuite de la dure réalité ou de nos problèmes personnels. Alors, au lieu de fuir, si nous la regardions en face pour la rendre plus humaine ? On est d'accord ? Si oui, je vous propose une danse à quatre temps…

Premier temps : Regardons nos élèves !

La jeunesse actuelle a de quoi nous faire râler ! « Cette jeunesse est pourrie depuis le fond du cœur. Les jeunes gens sont malfaisants et paresseux. Ils ne seront jamais comme la jeunesse d'autrefois. Ceux d'aujourd'hui ne seront pas capables de maintenir notre culture. » Voilà ce que nous avons parfois tendance à penser, certains le disent… Cette phrase date pourtant de plus de 3000 ans, découverte sur une poterie d'argile dans les ruines de Babylone. Au 4ème siècle avant J-C, Socrate disait : « Notre jeunesse (…) est mal élevée. Elle se moque de l'autorité et n'a aucune espèce de respect pour les anciens. » Penser ainsi, c'est « rayer » notre jeunesse : on ne voit plus que le négatif chez elle. En réalité, notre mémoire nous trompe : on idéalise souvent notre passé, simplement parce que la vie nous est dure, parce que nous ne sommes pas en paix avec … nous-mêmes.

Changeons notre regard : voyons nos élèves comme des personnes, des êtres qui ont dur aussi, qui ont leurs frustrations, leurs limites, leurs problèmes personnels qui peut-être les empêche de prendre un bon

chemin. Les écouter comme des personnes avant de les voir comme des élèves, « ceux qui ne savent pas ». Non, ils ont leurs savoirs ; et c'est de là qu'il faut partir ; même s'ils se trompent.

Vivre l'empathie : un élève qui se sent (enfin) compris commencera à s'efforcer de comprendre son professeur. Montre que tu l'apprécies, et il aura le désir de t'apprécier… L'élève adolescent traverse une période de sa vie qui peut - être est trop dure pour lui. S'il peut te le dire, rien que l'exprimer sans qu'il se sente jugé, mais qu'il sente de l'empathie, déjà une porte s'ouvre.

Ecouter, ce n'est pas « faire la leçon ». C'est s'ouvrir avec respect, sans jugement, avec empathie. L'écoute active peut aider : je répète ce que l'élève me dit, pour montrer que j'entre dans ce qu'il dit, et lui donner l'occasion de préciser.

Il ne faut pas oublier que nous vivons tous avec tant de préjugés les uns sur les autres. On oublie de dire qu'on s'apprécie, parce qu'on finit par ne plus se faire que des critiques. C'est pourquoi j'invite à ce premier pas de danse : s'ouvrir à l'autre.

Me revient une anecdote : un professeur avait dit beaucoup de bien d'un élève à ses parents venus s'enquérir des mauvais points de cet élève qui était horriblement passif en classe. En réalité le prof s'était trompé et pensait à un autre élève. Mais le « cancre », en apprenant combien son professeur l'appréciait y crut. Dès le lendemain, son attitude en classe devint incroyablement positive.

L'école est un lieu d'apprentissage. L'adolescent tâtonne, se cherche : il avance en cherchant dans toutes les directions. Il cesse d'avancer en devenant juste passif. Il faut donc stimuler son esprit de recherche. Il ne faut pas qu'il ait peur de se tromper. « Il est de la nature de l'école d'être le lieu de l'erreur possible, le lieu de l'erreur bénéfique, le lieu où il faut se tromper beaucoup et comprendre par ses erreurs. » (A. Jacquard)

Fondamentalement, on devient prof par amour de nos élèves. Attention à ne pas en faire un amour trop abstrait comme ce collègue qui terrorise ses élèves par amour ! Aimer ses élèves, c'est avant tout les respecter.

Second temps : Accueillons nos limites

Non, nous ne sommes pas investis d'une autorité surnaturelle, nous ne sommes pas « les bons qui avons toujours raison ». « Reconnaissons que nous sommes pécheurs », non pour demander pardon ou pour se culpabiliser, mais pour reconnaitre que nous sommes limités, avec nos erreurs, nos souffrances, nos idées arrêtées, …

S'il y a des problèmes dans ma classe, c'est aussi parce que je ne suis pas parfait. Il n'y a pas lieu de se culpabiliser : qui est parfait sinon Dieu ? Il

s'agit juste d'être capable de l'avouer. Il faut pouvoir dire à ses élèves, par exemple : « Hier je me suis énervé. Je m'en excuse, je ne savais pas comment faire ; j'étais fatigué aussi … » C'est une toute autre dynamique que de se mettre à accuser (les autres) : « c'est la faute de… » Fait honnêtement, celui qui s'excuse suscite chez l'autre aussi la remise en question.

Savoir que je suis limité m'encourage à me former sans cesse pour devenir meilleur pédagogue ; et au moins à me remettre en question.

Si ma classe se rebelle, ce n'est pas la faute des élèves ! C'est que moi, je suis limité dans ma pédagogie. Se remettre en question pour chercher des solutions : rien de tel que se mettre ensemble pour en parler. Dans notre école, chaque semaine des enseignants se réunissent pour parler de leur vécu en classe. Après un tour de table où chacun s'exprime sur ses difficultés vécues, ils choisissent ensemble une situation et en parlent ensemble pour chercher des pistes de solutions en disant simplement leur propre expérience vécue– sans moraliser, sans jugements. Des enseignants découragés y retrouvent la force pour aller de l'avant. Ce qui est extraordinaire, c'est que chacun, en toute confidentialité et sans aucun jugement, peut y exprimer ses limites.

Regarder l'autre et reconnaitre ses limites, c'est bien, mais ne suffit pas : un enseignant se ferait écraser s'il en reste là. Les deux premiers pas invitent aux deux temps suivants.

Troisième temps : Exister

L'enseignant a droit au respect. Il a des besoins, des sentiments, des émotions : il doit pouvoir les exprimer.

Il les dira mieux s'il reconnait en même temps ses limites, s'il sait reconnaitre ses erreurs. L'enseignant a intérêt à être clair sur ses objectifs avec les élèves, transparent le plus possible dans ses motivations.

Exister c'est assumer le conflit. Avoir peur du conflit est normal, mais le fuir sans cesse, non. Osons les conflits. Le conflit, c'est la vie.

Je vais donc mettre mes limites, dire mes exigences, partager mon savoir.

Dire les valeurs qui m'habitent. Une des valeurs qui habite l'enseignant, c'est le désir que tous apprennent. Si un élève perturbe le cours, j'évite de la prendre sur moi. Le problème est l'élève qui ne respecte pas le cadre. Il a ses raisons, je dois exercer mon empathie, mon écoute active. Cependant à un moment donné, il se peut que je doive lui faire comprendre que je dois l'exclure du cours ou autre sanction, *pour le bien des autres élèves.* Je veux que tous puissent apprendre. Je ferai comprendre à l'élève que je suis désolé pour lui, mais qu'une valeur

supérieure est en jeu. En dehors de la classe, je pourrai renouer le lien, exercer mon empathie. Le conflit n'est ainsi pas entre lui et l'enseignant, mais pour le respect d'une valeur qu'il peut comprendre, qu'il peut partager.

Nous arrivons ainsi au quatrième pas de danse.

Le quatrième temps : interpeller l'élève.

Si un adolescent ne fait pas son travail, j'interpelle, je fais des reproches, j'ose des sanctions : je peux exister. A condition de, sans cesse, avouer mes limites ; et d'abord bien « regarder » l'autre, chercher à comprendre, avec empathie.

Cadrons nos élèves par un cadre neutre !

Un élève qui se sent respecté accepte plus facilement qu'on lui mette des limites. Il a un savoir à lui, mais il est bien sûr limité. Il est une personne à respecter, mais il sait bien que sans cadre il n'y aura plus de respect possible.

Le cadre doit être clair. Il peut être négocié au départ, mais ensuite il est le référent neutre. Il triangularise la relation. Travailler à clarifier le cadre permet d'éviter les conflits interpersonnels. Le cadre devient le référent en cas de problèmes.

Mettre des balises, poser des règles, un cadre, avec des sanctions bien précisées à l'avance, c'est aussi se cadrer, se limiter : je ne suis pas tout-puissant dans la classe. Je suis aussi soumis à des règles, tout comme l'élève. Faire comprendre cela, c'est créer une société respectueuse de *tout* homme, c'est poser les bases d'une société démocratique.

L'enseignant jongle avec ces deux pôles : le pôle empathie et le pôle cadre. S'il manque un pôle, plus rien ne va.

Conclusion

La danse à quatre temps que je propose ici est danse : il faut sans cesse passer d'un temps à l'autre. Voir le positif chez l'autre, Entrer dans la rayure de soi pour rebondir sur l'affirmation de soi (le positif chez soi) et le « rayure » de l'autre (lui mettre des limites ou le déranger par des exigences). L'enseignant parfois s'arrête trop à la rayure des élèves. Oui, il est bon de cadrer nos élèves, de les former, mais pas sans les écouter, les regarder, pas sans humilité profonde. Et pas d'humilité sans aussi oser s'affirmer pour affirmer nos valeurs.

Existons sans écraser ! Bonne année scolaire 2O22-2023 !

Bruno Eliat 21 septembre 2022

ÉQUIPES ENSEIGNANTES DE GUINÉE (EEG)
P 392 N'Zérékoré Tél. (224)622338925 //
)657179772 // (224)623010036 // (224)623357467
Email : alphonseguemou@gmail.com//WhatsApp : 610179514
Email : pepelamah@yahoo.fr// WhatsApp : 623357467
Email : jmguemou@yahoo.fr//WhatsApp : 628810300

TERMES DE RÉFÉRENCE (TDR) DE LA XVème RENCONTRE CONTINENTALE DES ÉQUIPES ENSEIGNANTES D'AFRIQUE (EEA)

Thème central:

La gestion de l'environnement dans nos pays respectifs : Acquis des politiques mises en place, défis et perspectives pour un développement durable en Afrique et dans le monde.

Date : du 18 au 25 août 2023

Lieu : *Grand Séminaire Benoit XVI de Kédoumaya en Rép. de Guinée dans la Préfecture de Coyah, Région Administrative de Kindia.*

Nombre de participants : 56

Délégations attendues :

Guinée (20), Sénégal (5), Bénin (2), Mali (2), Togo (5), Côte d'Ivoire (5), Burkina Faso (5), Centrafrique (2), Congo Brazzaville (4), Burundi (2), Rwanda (2), Dialogue et Coopération (2)

Invités à la cérémonie officielle d'ouverture :

- La Présidence de la République ;
- La Primature ;
- Le Conseil National de Transition (CNT) ;
- Le Ministère de l'Enseignement Pré-Universitaire de l'Alphabétisation,
- Le Ministère de l'Environnement et des Eaux et Forêts,
- Le Ministère des Mines et de la géologie,
- Le Ministère de l'Enseignement Technique, de la Formation Professionnelle,
- Le Ministère de l'Administration du territoire et de la décentralisation ;
- Le Ministère du travail et de la Fonction Publique ;
- Le Ministère du Budget ;
- Le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique ;
- Le Ministère de l'hydraulique et de l'Assainissement,
- Le Ministère de l'Aménagement de la ville,
- Le Gouverneur de la Région Administrative de Kindia ;
- Le Préfet de Coyah ;
- Le Maire de la commune Urbaine de Coyah ;
- L'Inspection Régionale de l'Éducation de Kindia ;
- Les Partis Politiques ;
- Les syndicats d'enseignants **;**
- Le Conseil National du laïcat ;
- Les Mouvements d'Action Catholique ;
- CRS/CARITAS-GUINÉE ;
- La Direction Préfectorale de l'Éducation de Coyah ;
- La Direction Préfectorale des Eaux et forêts de Coyah,
- Les autorités civiles, militaires, paramilitaires et religieuses de la localité ;

I. CONTEXTE ET JUSTIFICATION

Une observation attentive de la nature et de l'école qui forme les enfants, avenir de la nation, fait constater que l'action de l'homme sur notre environnement ne promeut pas le développement durable que nos pays ambitionnent.

En effet, dame nature qui constitue l'essentiel de notre environnement immédiat est aujourd'hui profondément victime de multiples agressions (feux de forêt, feux de brousse, coupe anarchique et abusive de bois, culture sur brûlis, émissions de gaz à effets de serre, destruction des côtes, de la mangrove, des galeries forestières…) avec pour conséquences de graves désastres écologiques, un dérèglement climatique accompagné de la rareté des pluies, de la sécheresse prolongée, de fortes chaleurs, de tornades ou de vents violents, des inondations hautement destructrices, destruction de la couche d'ozone, de pollution de l'air et de l'eau nuisible à la vie et à la survie des êtres vivants etc.

Si rien n'est fait pour inverser la tendance avant longtemps, il fera de plus en plus chaud, notre globe manquera de plus en plus de ressource en eau, l'habitat naturel de la faune sera d'année en année en nette réduction et la flore qui fait la beauté et la richesse des différents paysages forestiers perdra immanquablement de manière irréversible son importance et son attrait d'antan.

C'est pourquoi, les Equipiers et Equipières d'Afrique, éveilleurs des consciences, fidèles à leur engagement dans l'école, dans la société et dans l'Eglise ont pris la décision de conduire la réflexion de 2023 sur **la gestion de notre environnement aujourd'hui fortement menacé** à l'effet d'alerter tous les acteurs pour une réaction collective, positive et utile contre ce fléau suicidaire.

II. THÈMES :

- La gestion efficace et durable de notre environnement ;
- L'environnement scolaire, l'assainissement de l'environnement scolaire pour un enseignement/apprentissage réussi ;
- Foi chrétienne et gestion de l'environnement.

Centre d'intérêt : La bonne gestion de notre environnement pour un développement durable.

III. OBJECTIFS

III.1 Objectif Général :

Promouvoir une meilleure gestion de notre environnement pour un développement durable en Afrique par la préparation des Equipes Enseignantes d'Afrique (EEA) à comprendre la nécessité de sensibiliser dans leurs différents milieux de vie (communautés villageoises ou urbaines, écoles, CCB) à la question de l'environnement.

III.2 Objectifs spécifiques :

- Expliquer aux participants les concepts suivants **: l'environnement, la gestion de l'environnement, la protection de l'environnement, l'écologie, un désastre écologique, l'environnement scolaire, le développement durable;**
- Informer, mobiliser les équipiers, équipières, les élèves, étudiants, les populations des villes et campagnes sur les effets néfastes de l'action de l'homme sur la nature, sur notre environnement (feux de brousse, destruction du littoral, de la mangrove, des forêts, coupe abusive et incontrôlée de bois, pollution de l'air, de l'eau…) ;
- Identifier, documenter les cas fréquents de destruction de la nature, indiquer et lancer des méthodes pratiques de lutte contre cette destruction massive et effrénée de notre environnement naturel ;
- Relever de façon exhaustive les actions ou les comportements qui, dans l'environnement de l'école ne favorisent pas la réussite scolaire que chaque nation recherche pour ses filles et fils ;
- Proposer des mesures et des orientations utiles pour consolider l'environnement scolaire et favoriser la réussite de l'enfant ;
- Impulser la réaction positive des populations de nos villes et campagnes ainsi que celle des autorités administratives, traditionnelles et religieuses, des services des Eaux et Forêts, de sécurité et de justice face au phénomène en vue d'une meilleure gestion planifiée et bien programmée de notre environnement aujourd'hui profondément dégradé, marqué par un changement climatique à la fois rude et sévère.
- Elaborer une déclaration finale pour alerter toutes les composantes de la société.

IV. ACTIVITÉS :

Pour réussir la session, les activités suivantes seront menées avant, pendant et après le séjour de Kédoumaya :

Avant la rencontre

1. Choix par pays participant, pendant la phase préparatoire de la session, de deux écoles partenaires au moins ; production et diffusion d'émissions radios ; production de messages clés relatifs à la gestion de l'environnement dans des radios de la place ;

2. Activités théâtrales ; production de poèmes, de mesures mises sur scène, production de supports publicitaires et d'affiches en collaboration avec les écoles partenaires des EEA dans le but de promouvoir la protection de notre environnement dans toutes les écoles ;

3. Partage des documents (Termes de référence, thèmes, choix des conférenciers, invitations, mise en place des commissions de travail,

lancement et suivi de leurs travaux, production et diffusion du projet de calendrier et d'agenda de déroulement de la session…) ; Réflexion sur les projets de textes à rédiger et à présenter pendant les travaux des différentes commissions et les plénières de la panaf. Préparation par pays d'un questionnaire à traiter et à partager avec les autres pendant la présentation des rapports des différentes délégations. Pour les besoins de synthèse, ces rapports devront parvenir à la commission de centralisation du pays organisateur avant le 30 juin 2023.

Pendant la rencontre

1. Reboisement symbolique du site de la XVème session des EEA (1 ha au maximum si possible), en collaboration avec les responsables du Grand Séminaire Benoît XVI de Kédoumaya et l'autorité communale de Coyah.

2. Ouverture officielle de la session ;

3. Conférence 1 :

« La gestion de l'environnement pour un développement durable en Afrique et dans le monde : acquis des politiques mises en place, défis et perspectives » ;

4. Conférence 2 :

« L'assainissement de l'environnement scolaire, une nécessité indéniable pour les acteurs dans leurs rôles respectifs en vue d'une réussite éducative de qualité ouverte au progrès » ;

5. Conférence 3 :

« Rôle de l'Eglise dans la formation et l'éducation de la société pour une meilleure gestion de notre environnement aujourd'hui fortement dégradé et pollué par l'action de l'homme » ;

6. Vie des Équipes : Partage d'expériences sur la pratique du Mouvement en Afrique avec un accent particulier sur le financement des activités des Equipes, approfondissement de la réflexion portée sur des études de cas si possible ; établissement ou renforcement de partenariats féconds avec des organismes privés qui s'intéressent à l'éducation à l'environnement ainsi qu'à l'instauration et à la consolidation de la paix à l'école.

7. Renouvellement du Bureau de la Coordination continentale ;

8. Excursion – Visites envisagées : ''à la découverte de la ville de Conakry'', ''le Musée national, '' à la plage'' (conformément au choix de la commission culturelle) ;

9. Élaboration de la déclaration des EEA sur la Gestion de l'Environnement pour un développement durable en Afrique et dans le monde ;

10. Résolutions et recommandations ;

11. Motion de remerciement ;

12. Rapport Général de la session : Présentation et adoption ;

13. Les délégués et la presse (interviews). Couverture médiatique.

Après la session

1. Retour dans les pays respectifs ;

2. Restitution des actes de la session à tous les niveaux dans nos pays ;

3. Suivi et évaluation périodique (auto-évaluation) avec rapport régulier partagé à tous jusqu'à la XVIème Session de la panaf.

V. RÉSULTATS ATTENDUS DE LA MISE EN ŒUVRE DES ACTIVITÉS :

1. Dix (10) émissions radios en français et dans les langues nationales sont produites et diffusées sur dix (10) stations de radio publiques et privées.
2. Les populations et organisations paysannes sensibilisées ont pris conscience et se sont engagées à participer à la lutte contre la déforestation et les feux de brousse.
3. Les personnes sensibilisées sont capables de produire et transmettre des messages clés à d'autres personnes de leur entourage familial, communautaire, scolaire ou professionnel.
4. Des messages clés sont produits et diffusés à travers des spots, des images, des affiches, des représentations chorégraphiques et théâtrales dans les écoles partenaires pendant les journées préparatoires de la session, pendant les fêtes scolaires et pendant les compétitions culturelles et artistiques ; des organisations d'élèves décidés à défendre la nature et l'environnement de l'école naissent dans les établissements (exemples : les Amis de la Nature (ADN), l'Organisation pour l'Assainissement de l'Environnement Scolaire (OAES)…
5. Des supports publicitaires sont produits et diffusés ou affichés (affiches en couleur, banderoles, panneaux, dépliants…)
6. Une déclaration finale pour alerter toutes les composantes de la société sur le danger du phénomène est élaborée et adoptée.
7. Les actes de la session sont restitués aux autorités à tous les niveaux et aux enseignants de nos pays.
8. Sur le site de la session, un espace choisi par l'autorité des lieux en accord avec la Commune Urbaine a été reboisé par les participants.

9. Des mesures partagées par tous pour consolider la gestion de notre environnement sont prises, restituées et acceptées de tous les acteurs et services impliqués.
10. Des mesures et des orientations utiles partagées par tous les participants pour assainir et consolider l'environnement scolaire en vue d'une réussite éducative de qualité sont prises, acceptées de tous puis restituées.
11. Foi chrétienne et gestion de l'environnement sont constatées compatibles.

VI. MÉTHODOLOGIE :

- Communications suivies de débats ;
- Ateliers ;
- Restitution en plénière ;
- Adoption.

N'Zérékoré, le 29 décembre 2022
Le Bureau National des EEG en collaboration
avec la coordination continentale

BONNES VACANCES